

Matières premières : tendance baissière et forte volatilité en 2010

Les marchés internationaux des matières premières devraient s'inscrire en 2010 dans une tendance baissière et très volatile. C'est ce que prévoit le rapport Cyclope paru le 28 janvier dernier. Selon ce groupe d'économistes et de spécialistes des marchés, la valeur des cours des matières premières a chuté de plus de 30% en 2009 par rapport à 2008, avec une baisse de 37% pour le pétrole, de 25% pour le cuivre et de 35% pour l'aluminium. Certains produits comme le sucre (+35%), le thé (+33%), le cacao (+11%) et l'or (+11%) ont néanmoins vu leurs cours augmenter. La hausse des prix observée à la fin de l'année 2009 et au début de 2010, ne devrait pas perdurer : *« A peu près tous les marchés de matières premières sont revenus à des niveaux élevés qui ne seront pas dépassés. Dans nombre de marchés, la baisse sera même à l'ordre du jour »*, analyse Philippe Chalmin, qui anime les réflexions du Cyclope. Certains produits comme le caoutchouc ou le zinc devraient cependant échapper à cette logique avec des prévisions de hausse de leurs valeurs respectives de +35% et +41%. En ce qui concerne les produits agricoles, *« les experts de Cyclope ne voient pas de rebond important, sauf pour le maïs tiré par le programme américain de développement de la consommation d'éthanol, pour le thé et le cacao. Les stocks de blé sont au plus haut. La récolte de soja a été excellente en Amérique du Sud. Le marché du coton devrait redevenir excédentaire »*. La Chine, du fait d'une relance économique marquée, sera cette année *« la clé des marchés des matières premières »*, tandis que les Etats-Unis et l'Europe devraient avoir une influence plus limitée. Les phénomènes grandissants de spéculation et la variation des taux de change devraient considérablement influencer le comportement des prix des marchés des matières premières que M. Chalmin décrit comme *« instables et extrêmement volatiles, à l'image des marchés financiers »*.

Davos salue prudemment le retour de la croissance et planche sur la régulation du système bancaire

Le Forum économique mondial de Davos, qui réunit chaque année, à la fin du mois de janvier, les responsables politiques des principales puissances économiques mondiales et les milieux de la banque et de la finance internationale, a salué prudemment le retour de la croissance. *« Les nouvelles sont meilleures, la croissance revient plus vite et plus tôt que prévu »*, a expliqué Dominique Strauss-Kahn, le directeur du Fonds monétaire international (FMI), lors de la clôture du sommet le 28 janvier. Selon les prévisions du FMI, la croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,9% en 2010. Cependant, la prudence est de mise. Les Etats ont injecté de manière massive des fonds publics pour éviter la faillite des systèmes financiers, et les déficits inquiètent. *« Le problème de la stabilité budgétaire va être l'un des plus gros problèmes, peut-être le plus gros problème des années à venir »*, a ainsi estimé M. Strauss-Kahn. Les participants au sommet ont également débattu de la régulation bancaire et financière internationale, en évoquant l'opportunité d'établir une institution supranationale chargée de gérer les faillites.

Dans le cadre de discussions parallèles, une vingtaine de pays se sont retrouvés pour faire le point sur les négociations commerciales internationales. Les participants ont déploré le manque d'engagement des Etats-Unis qui semblent reléguer au second plan certains processus multilatéraux face aux difficultés de leur économie nationale. Ils se sont quittés sur un constat amer : *« Nous ne sommes pas optimistes, nous sommes très inquiets »*, a ainsi déclaré Rachid Mohamed Rachid, le ministre égyptien du Commerce, en évoquant les chances de conclure le cycle de Doha en 2010.

Le Forum social mondial fête son dixième anniversaire à Porto Alegre

Alors que s'achevait le sommet de Davos, les participants au Forum social mondial clôturaient le 29 janvier cinq jours de travaux à Porto Alegre, au Brésil. Créé pour promouvoir *« une autre vision du monde, qui ne soit pas le consensus de Washington ou l'opinion de Davos selon laquelle le marché libre est la solution »*, le Forum, qui fêtait cette année son dixième anniversaire, a regroupé environ 30 000 personnes représentant le mouvement *« altermondialiste »* dans toute sa diversité. Le Forum a dénoncé la responsabilité du *« capitalisme incontrôlé »* dans la crise économique et financière sans précédent que traverse le monde. *« Nous sommes au cœur d'une crise causée par le capitalisme (...) qui nous traite comme des marchandises »*, a estimé un participant. Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva y a annoncé sa volonté de se rendre à Davos pour y prononcer un discours aux consonances similaires, mais a dû renoncer à son déplacement en Suisse pour des raisons de santé. Les conférenciers ont également dénoncé l'incapacité des principales puissances mondiales à s'entendre sur un accord pour contrer les effets des changements climatiques qui menacent particulièrement les populations les plus pauvres.